

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	100 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	330 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	110 fr.
6 mois	200 fr.
1 an	360 fr.
Compte chèques postaux : 1120 67	

Au nord-ouest de Koursk

Les grenadiers blindés allemands prennent d'assaut la ville de Sewsk



Des grenadiers allemands reprennent une localité au sud d'Orel, à la suite d'une contre-attaque. (Ph. Saïo)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 28 MARS. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Sur le front de l'Est, la journée a été calme en général, sauf dans quelques secteurs où l'on a signalé des combats locaux.

Au nord-ouest de Koursk, des grenadiers blindés allemands ont pris d'assaut la ville de Sewsk, après de longs combats de rues qui durèrent plusieurs jours.

Dans les eaux de la presqu'île des Pêcheurs, des avions de combat allemands du type rapide ont atteint de coups au but un gros cargo ennemi.



Des prisonniers anglais passent à côté d'une batterie détruite par les troupes de l'axe. (Ph. Saïo)

SUR LE FRONT TUNISIEN

Malgré leur supériorité numérique, les Anglo-Américains n'ont remporté, jusqu'à présent, aucun succès d'importance

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 28 MARS. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Sur le front tunisien, la bataille défensive continue. Malgré sa grande supériorité numérique, l'ennemi n'a pu obtenir, hier non plus, un succès décisif. Les troupes germano-italiennes repousseront toutes les tentatives de percée et, passant à la contre-attaque, rejeteront les avant-gardes blindées ennemies.

Au cours d'une attaque lancée par des avions de combat allemands contre un convoi, au large des côtes d'Alger, quatre navires de commerce ennemis furent touchés.

Les énormes pertes des soviétiques dans le secteur d'Orel

Berlin, 28 mars. — Au cours de la dernière semaine de la dure bataille d'Orel, terminée le 22 mars, trois divisions soviétiques combattant dans le même secteur, ont été prises dans les attaques massives de onze divisions allemandes. Parmi celles-ci se trouvent les divisions 101, 102 et 103, respectivement commandées par les généraux Goulikov, Goulikov et Goulikov. Les pertes soviétiques sont énormes. On a compté jusqu'à 100.000 prisonniers et un matériel considérable.

Entraînés par leurs généraux, LES SOLDATS DE TCHANG-KAI-CHEK se rendent aux Japonais en nombre croissant

Tokio, 28 mars. — L'agence Domei annonce que les opérations de nettoyage dans la province du Houbeï se poursuivent et que le nombre de soldats chinois qui se rendent volontairement aux Japonais s'accroît sans cesse. Depuis le 7 mars, le commandant de la sixième zone militaire ainsi que les commandants des trois divisions de Tchoung-king sont passés dans le camp japonais. Dans l'entre-temps, les neuf brigades du général Wang-Ching-Hai, qui s'est rendu aux forces nipponnes, ont été complètement anéanties.

D'autre part, le général Ching-Jwu, commandant-adjoint de la sixième zone militaire, s'est rendu aux troupes japonaises à proximité du fleuve Han, à 250 km. à l'ouest de l'occupation.

M. Pierre Laval à Paris

Paris, 28 mars. — M. Pierre Laval a eu un entretien avec MM. Pierre Cathala, Bichelonne et Lagardie, respectivement ministre secrétaire d'Etat aux Finances, ministre secrétaire d'Etat à la Production Industrielle et à l'Énergie, ministre secrétaire d'Etat au Travail.

Puis il s'est entretenu avec MM. Darquier de Pellepoix et Scapini, ambassadeur de France.

Le général DELMOTTE secrétaire général à la défense

Vichy, 28 mars. — En vertu d'un décret du ministre de la Défense nationale, le général Delmotte a été nommé secrétaire général à la Défense nationale.

AVIS

Par arrêt de la Cour martiale, les personnes suivantes ont été condamnées :

1) le mineur HENRI GLORIAN, d'Auchy-les-Mines.

2) le mineur Léon BOYELLE, d'Houdain.

3) le mineur Marty CHATELAIN, de Divion.

4) le peintre Henri D'UITEIL, d'Outreau.

5) le mineur Amédée SUCHE, d'Auchel.

6) le bûcheron Louis BOULET, de Loquinval.

7) le mineur Jules NOYELLE, de Ruyt.

Doyle et Chateilais ont été condamnés à la prison à perpétuité. Les autres ont été condamnés à des peines de prison.

Le mythe du second front

Parce que j'ai écrit, un jour déjà lointain, que les Anglo-Américains seraient incapables d'organiser victorieusement un débarquement, un bolchevisme qui me fait périodiquement l'hommage de ses injures anonymes m'a tenu en haleine. Je n'ai cessé de me battre, et j'ai écrit, au moment même de l'opération, que le rappel en mer de l'opération nord-africaine.

Ce rappel ne me cause aucune gêne, car j'ai conscience de ne pas m'être trompé, et puisqu'on reparle aujourd'hui d'ouest-Manche, à grand renfort de grosse caisse, de la création d'un second front, il ne me déplaît pas d'affirmer de nouveau ma conviction de l'impossibilité des débarquements, en soulignant que l'insertion de notre Afrique du Nord ne peut pas être considérée comme un glorieux fait d'armes, à l'actif des forces alliées mais tout au plus comme un succès diplomatique.

Il est vraisemblable, en effet, que si la majeure partie des cadres de notre armée d'Afrique n'avaient pas, par avance, pactisé avec les assaillants, nos régiments en dépit de la faiblesse de leurs effectifs et de l'insuffisance préméditée de leur armement, auraient contraint l'armée yankee à s'en retourner là d'où elle était venue.

Notons, en passant, que malgré des atouts exceptionnels qu'un Rommel aurait utilisés au maximum, le commandement américain a perdu un temps précieux et s'est révélé incapable de couvrir Blazens, objectif stratégique essentiel de son opération.

Qu'une semblable tentative se produise sur l'importance quel point de la côte défendue par les puissances de l'axe, et les états-majors anglais et américains se heurteront à des difficultés insurmontables. Il leur faudra livrer immédiatement une bataille sans merci à des troupes aguerries, aînées d'un moral élevé, bien armées, disposant d'un système de fortifications constamment perfectionné depuis trois ans et à peu près inexpugnable.

Pour affronter ce formidable combat, ils devront jeter sur la côte une armée d'un million d'hommes, au moins. Mais cette armée comment la transporter d'abord ?

Obertfeldkommandantur (V 670) Der Obertfeldkommandant

LA PRIME DE MORT :

1) le mineur HENRI GLORIAN, d'Auchy-les-Mines.

2) le mineur Léon BOYELLE, d'Houdain.

3) le mineur Marty CHATELAIN, de Divion.

4) le peintre Henri D'UITEIL, d'Outreau.

5) le mineur Amédée SUCHE, d'Auchel.

6) le bûcheron Louis BOULET, de Loquinval.

7) le mineur Jules NOYELLE, de Ruyt.

Doyle et Chateilais ont été condamnés à la prison à perpétuité. Les autres ont été condamnés à des peines de prison.

DU 10 JUIN 1940 AU 28 FÉVRIER DERNIER

l'aviation italienne a abattu 2.300 avions coulés ou endommagés 201 navires de guerre

Echec de raids britanniques sur Berlin et sur l'agglomération rouennaise

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 28 MARS. — Le haut commandement de l'armée communique :

La nuit dernière, des bombardiers britanniques ont survolé le territoire du Reich, et pousé jusqu'à Berlin. Ils jetèrent des bombes explosives et incendiaires sur quelques localités de l'ouest de l'Allemagne et sur la région du Grand-Berlin. Des débris, dus à des incendies, ont été constatés principalement dans les quartiers habités, et des destructions opérées dans des édifices publics et des monuments historiques. La population a subi des pertes. Huit des appareils assaillants ont été abattus. Des débris ont descendu un autre appareil britannique sur la côte norvégienne.

Des hôpitaux et des monuments touchés à Berlin

Berlin, 28 mars. — Dans la nuit du 27 au 28 mars, l'aviation britannique a exécuté une nouvelle attaque terroriste contre la capitale du Reich.

Pour effectuer leur raid au-dessus du Nord de l'Allemagne, les bombardiers anglais avaient choisi huit heures sans lune. Ils espéraient ainsi, sans aucune doute, pouvoir échapper aux chasseurs de nuit. Avant même que les premières bombes tombassent sur Berlin, on signalait que cinq appareils assaillants avaient été abattus.

À intervalles réguliers, on annonçait par la D.C.A. la première vague des avions qui, venant de l'ouest et du sud s'étaient aventurés jusqu'au barrage de D.C.A. ne réussant pas à atteindre la ville. Ils se débarrassèrent de leurs bombes au petit bonheur et s'élevèrent au plus vite. Les deuxièmes vagues furent entièrement dispersées et repoussées vers l'ouest. Seuls, quelques avions réussirent à s'approcher de la ville. Les bombes explosives et incendiaires lancées, occasionnèrent des dégâts principalement dans les quartiers habités. La population resta main-forte aux services des pompiers, et l'étendue des dégâts fut ainsi très limitée.

Parmi les édifices atteints se trouvent de nouveaux hôpitaux et des monuments culturels. Bien qu'il soit encore impossible, à l'heure actuelle, de se faire une idée complète des dégâts causés, il n'en est pas moins certain que la tentative de l'aviation anglaise d'effectuer une nouvelle attaque terroriste contre la capitale du Reich, a complètement échoué.

Amsterdam, 28 mars. — Le service d'informations britanniques annonce officiellement que l'aviation britannique a abattu 2.300 avions et endommagé 201 navires de guerre.

LA MARINE ANGLAISE A BESOIN DE MARINS car il n'y a plus qu'un remplaçant pour trois hommes hors de service

Un article du « Daily Herald » relatif à une prochaine campagne de recrutement et de propagande en faveur de la marine met un peu de lumière sur les nombreuses difficultés qui empêchent la navigation anglaise de la guerre navale. D'autres publications de la presse anglaise confirment les brèches importantes ouvertes non seulement dans la flotte de transport, mais dans la marine de guerre proprement dite. Ces pertes ne peuvent être compensées par les réserves. Aussi, faut-il recruter de nouveaux équipages.

Le « Daily Herald » dans sa comparaison, souligne qu'au début de la guerre la marine a pu disposer de trois fois plus d'hommes qu'elle n'en a besoin. A l'heure actuelle, il n'y a plus qu'un remplaçant pour trois marins hors de service.

Aujourd'hui, on accepte même des hommes de faible constitution qui, autrefois, n'auraient jamais eu la chance d'entrer dans notre marine royale dont nous sommes si fiers. Le « Daily Herald », qui annonce qu'on prend des hommes dont les facultés physiques vont de deux degrés au-dessous de la normale. D'autre part, la limite d'âge de quarante ans a été supprimée.

« L'Observer » estime qu'en dépit de la mise en service d'un nouveau type de navires convoyeurs, et de l'amélioration des méthodes défensives contre les attaques sous-marines, on fait bien de se préparer à de nouvelles et sérieuses pertes.

Le sous-secrétaire du ministère des transports de guerre, Noël Baker, a dit que la guerre actuelle était une

Aux jeunes gens qui partent pour l'Allemagne, je demande de monter fermement vers le front du travail

déclare à Lyon M. Abel Bonnard

Vichy, 28 mars. — A l'occasion de l'inauguration, à Lyon, de l'exposition « Les bolchevistes contre l'Europe », M. Abel Bonnard, ministre de l'Éducation nationale, a prononcé un important discours, en présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles M. Paul Crupard, secrétaire général à la Propagande; Lestick, conseiller de l'ambassade d'Allemagne; les consuls d'Espagne, de Roumanie et de Suisse; et les représentants des troupes allemandes du Nord.

« Il faut connaître, a-t-il dit, notamment pour comprendre, voir et concevoir le drame énorme du monde. Je sais que l'on répète que le bolchevisme est humaniste, que Staline se présentera aux Français comme un petit saint, sous les auspices des choses que nous tenons pour les plus sacrées. Mais ces horribles bouffes qui, comme des chauves-souris, voltigent dans les raisons françaises, trouvent de moins en moins de gens pour les admirer ».

Le ministre souligna ensuite la nécessité de restaurer chez nous cette valeur fondamentale qu'est le travail, perpétuel combat de l'homme avec la nature.

« J'ai vu dernièrement, dit-il, des jeunes gens partir pour travailler en Allemagne. Certains ont venus me dire qu'ils partaient volontiers. Je leur ai dit que, suivant leur attitude, ils donneront à leurs camarades allemands une image bonne ou mauvaise de la France. A ces jeunes, je demande de monter fermement vers le front du travail. France prouve, il y a entre les Français des différences de vitalité; les uns aiment que la France reste la mercuriale des nations; les autres veulent qu'elle reprenne elle-même sa place. Nous sommes dans une situation tragique; qu'est-ce qu'une tragédie? Un ensemble de péripéties où la grandeur des choses fait la grandeur des hommes ».

Le ministre de l'Éducation nationale conclut :

« C'est par un effort d'intelligence, de volonté, de générosité que la France retrouvera sa place parmi toutes les nations d'Europe qui s'associeront, dans un patriotisme d'acier, au cœur de la lutte ».

CETTE GUERRE NE DOIT PAS PORTER EN ELLE LES GERMES D'UNE AUTRE GUERRE

déclare, à Lille, M. ANDRÉ MASSON, commissaire général aux prisonniers de guerre

Après s'être adressé aux prisonniers libérés d'Angoulême, de Lyon, de Paris, M. André Masson, commissaire général aux prisonniers, poursuivit ses voyages d'études et arriva dimanche à Lille.

Il devait prendre la parole au cours d'une grande manifestation organisée à 14 h. 30, dans le hall de l'Hôtel de Ville.

L'annonce de ce discours avait attiré dans la vaste enceinte une foule considérable d'anciens prisonniers libérés.

On remarqua auprès de M. André Masson, M. E. le cardinal Liénart, évêque de Lille; M. Lecomte, préfet régional; Darrouy, préfet délégué; Goudart, adjoint, représentant le maire de Lille; M. Pouchou, député, délégué départemental du Secours national; Bichers, chef de cabinet de M. Masson.

En présentant au commissaire général le Mouvement prisonnier du département du Nord qui groupe dans les Centres d'entraide 8.000 adhérents sur les 20.000 rapatriés, M. Masson déclara qu'il attirait l'attention sur l'unité spirituelle qui fait la force et le dynamisme des Centres d'entraide de notre région. « Ces hommes, dit-il, sont une fusion de la vie sociale, d'entraide, groupés dans chaque arrondissement autour de M. André Masson du prisonnier, ces différentes maisons sont soudées en une seule à l'échelon départemental ».

Le discours de M. André Masson

M. André Masson, qui fut fréquemment applaudi au cours de sa brillante allocution, déclara par un vif ses camarades à se remettre dans l'ambiance de ce camp, cette ambiance exceptionnelle, extrême, mais fructueuse, dont les prisonniers sont sortis avec un certain soulagement, mais qui leur laisse une profonde empreinte morale.

« La France, dit-il, les prisonniers, la France, l'ont contemplée dans leurs déclarations de bonne volonté. Nous avons besoin de plus de dignité, de plus de moralité, de plus de compréhension, pour nous mener loin sur le chemin d'une révolution qui se fera par la bonté de la France ».

Les prisonniers, eux, sont révolutionnaires, mais ce mot doit être pris dans son sens positif, et nous voulons nous appuyer sur des principes d'ordre et de discipline.

« Nous avons des exemples de dévouement d'hommes qui agissent sans obtenir de récompense. Nous avons entendu le voix de M. Marchand dans le camp. Nous devons faire en sorte que cette voix résonne dans nos cœurs. En fait, nous avons le cœur chaud, nous gardons la tête froide. Nous sommes impatients de servir, et non moins impatients de réussir ».

M. André Masson adjura ceux qui sont prêts à faire quelque chose pour la France de se mettre au travail pour balayer les égoïsmes, les préjugés, les illusions et les rêves trop faciles.

« La croisade du redressement français et de réhabilitation quelques principes sauvera ».

Les prisonniers sont appelés dit-il, à entrer partout où s'exerce une activité sociale, mais il faut surtout qu'ils apportent à la France ce qu'il



M. André Masson

« Quand nous aurons fait notre devoir, nous nous sentirons les consciences nettes, nous retrouverons une santé aujourd'hui pleine d'ombre, qui était celle de nos pères, et la France retrouvera celle que nous pourrions l'imaginer dans nos stalags, et telle que nous la gardons depuis les heures les plus cruelles, si magnifiquement idéalisée dans nos cœurs ».

Ce matin lundi à 11 h. M. André Masson a inauguré, rue du Molinai, à Lille, la « Maison du prisonnier ».

Un nouveau convoi de prisonniers est arrivé à Compiègne

C'est, en deux jours, le quatrième train de rapatriés. Compiègne, 28 mars. — Un nouveau convoi de prisonniers rapatriés, le quatrième en deux jours, est arrivé samedi matin, à 11 h., en gare de Compiègne. On comptait encore plus de 1.200 prisonniers.

Un spécialiste des questions russes à une conférence à la Maison-Blanche

Amsterdam, 28 mars. — Le service d'informations britannique apprend de Washington qu'une conférence s'est tenue samedi après-midi à la Maison-Blanche, conférence à laquelle assistaient MM. Eden et Roosevelt, ainsi que plusieurs personnalités de la diplomatie anglaise. M. Cordell Hull, ministre des Affaires étrangères, a annoncé que d'autres conférences avec M. Eden auraient lieu ultérieurement.

Le salut du maréchal Goering aux aviateurs italiens

Rome, 28 mars. — A l'issue d'une cérémonie commémorant le vingtième anniversaire de la création de l'aviation fasciste, le Duce a passé en revue, sur un aérodrome militaire, des nouvelles formations aériennes.

Il a ensuite assisté à des manœuvres où furent utilisées les nouvelles armes dont l'aviation italienne a été dotée.

Le salut du maréchal Goering aux aviateurs italiens

Berlin, 28 mars. — A l'occasion du vingtième anniversaire de la fon-

DES VOIX EUROPÉENNES CONTRE LE BOLCHEVISME

TURQUIE

« Vakif » 24-6-1941 :

L'Union Soviétique n'aurait jamais eu l'intention de poursuivre une politique de paix. Son jeu double politique avait comme but de favoriser la décollation de la guerre ainsi que sa longue durée, pour provoquer une fatigue des puissances européennes, ce qui lui permettrait de répandre partout le régime bolcheviste.

L'Italie célèbre le vingtième anniversaire de la création de l'aviation fasciste

Le télégramme conclut en ces termes :

« En souvenir des aviateurs morts en héros, j'adresse mon salut, à vous, Duce, et à tous les camarades. Je sais que l'aviation italienne ne fléchira jamais et qu'elle continuera à remporter la victoire finale ».

LA MARINE ANGLAISE A BESOIN DE MARINS car il n'y a plus qu'un remplaçant pour trois hommes hors de service

guerre de transport et à outrances comme on n'en a jamais connu dans le monde jusqu'à présent.

« Nous les alliés, avions fortement compté sur le fait que l'Allemagne n'aurait pas avec les problèmes de transport, a-t-il avoué, Or, l'Allemagne a su résoudre ces problèmes ».

Noël Baker a ajouté que la question de l'alimentation en couchoucs n'était pas moins critique et le sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement a précisé :

« Les États-Unis nous envoient du poisson, nous sommes uniquement des échantillons. L'Anglais a vu ses réserves en couchoucs, mais ses réserves diminuent de façon effrayante. Une économie radicale est donc absolument nécessaire ».